

« Soi-même comme un autre »

Titre d'un essai de Paul Ricœur dans lequel il explique que « la compréhension de soi est une interprétation ».

Mise en relation de soi-même à autrui :

Elle peut se lire à différents niveaux selon qui est identifié à « soi-même » :

- **l'auteur** peut se voir autre grâce aux personnages qu'il crée ; dans le cas particulier d'une autobiographie, le souvenir fait de son moi un autre car la **distance temporelle** instaure une différence entre l'auteur jeune et l'auteur qui écrit, souvent des dizaines d'années après les événements vécus
- **le narrateur**, particulièrement dans le cas de l'autobiographie réelle ou fictive, porte sur lui-même un **regard distancié par la mise en écriture**
- **le lecteur**, quand il s'identifie au personnage (par la ressemblance entre le « soi-même » du lecteur et le personnage comme « autre »), devient **le temps de la lecture** un autre que lui-même

Le parcours et l'œuvre intégrale :

- au niveau de **l'auteur** : quelles sont les **éléments qui relient** Marguerite Yourcenar à l'empereur Hadrien ?
 - l'amour de la culture grecque
 - la joie du voyage
 - le pacifisme politique
 - la défense des opprimés
 - la bisexualité
- au niveau du **narrateur** : l'Hadrien du moment de l'écriture (sections I et VI), c'est-à-dire à l'article de la mort porte un **regard rétrospectif** sur sa vie ce qui fait que l'Hadrien d'autrefois lui apparaît comme un autre que lui-même.
- Au niveau du **lecteur** : la **narration à la P1** facilite l'identification au personnage puisque le « je » est un pronom qui représente celui qui le prononce (dans sa tête pendant la lecture) => le lecteur devient momentanément Hadrien.

Le lien avec la dissertation : 2 possibilités

1. réfléchir au travail particulier de l'auteur dans le cas d'un **roman biographique historique** et en l'élargissant à l'autobiographie = les liens entre l'Histoire et le roman :
 - Yourcenar refuse qu'on l'assimile à Hadrien
 - car elle a entrepris un véritable travail d'historienne pour écrire son roman (au point que les historiens le donnent en référence pour comprendre le règne d'Hadrien)

=> **citation** = « Grossièreté de ceux qui vous disent : « Hadrien c'est vous » (Carnets de notes de *Mémoires d'Hadrien*)

- elle s'est donc efforcé de sortir d'elle-même pour aller à la rencontre de l'autre, éloigné par le temps, l'espace, la culture, la position sociale et le genre.
- Mais elle a travaillé pendant 20 ans à ce roman, et ce depuis l'adolescence
 - Hadrien est donc un élément important de la formation de son identité et de sa personnalité puisqu'elle a vécu à son contact pendant ces vingt années
 - de plus, elle en fait elle-même un membre de sa **généalogie imaginaire**
- **Autres exemples :**
 - Dans *Un Barrage contre le Pacifique*, Marguerite Duras part de ses souvenirs pour créer un roman autobiographique, mais son héroïne, Suzanne, ne se confond pas avec l'auteur (le changement de prénom en est un signe clair).
 - J.M.G. Le Clézio crée un roman autobiographique *Le Chercheur d'Or* à la P1 mais il retrace la vie de son grand-père comme il l'explique clairement dans *Voyage à Rodrigues* qui est un récit de ce voyage et le point de départ de l'écriture du roman.

2. la dissertation peut porter aussi sur **les enjeux de l'autobiographie** et de ses variantes

=> réfléchir au rapport **auteur – narrateur – personnage**.

- Au seuil de la mort, Hadrien-narrateur raconte la vie d'Hadrien-personnage :
 - de manière classique puisque chronologique dans les sections II à V : histoire de ses ascendants, enfance, jeunesse, formation de l'adulte, conquête du pouvoir, règne,
 - jusqu'à rejoindre le temps de la narration (I – VI)
 - => il s'agit donc du même individu qui est pourtant deux êtres différents à cause de l'écart temporel mais aussi à cause du regard rétrospectif posé sur le passé
- Hadrien-narrateur regarde donc Hadrien-personnage à la fois comme « lui-même » et comme « un autre »
- Hadrien-narrateur a trois projets concomitants à travers l'écriture de ses Mémoires :
 - se connaître lui-même à travers la recherche du sens de la vie d'Hadrien-personnage = projet socratique (« Connais-toi toi-même »)
 - faire profiter son successeur de son expérience passée en donnant une leçon de gouvernance
 - élargir son public à tout homme qui voudrait également mieux se connaître à travers la lecture d'une expérience humaine.
- Rousseau dans ses *Confessions* commence par un pacte avec le lecteur : le moi-narrateur et auteur jugera avec sincérité le moi passé, c'est-à-dire le moi-personnage.

Annexe : citations intéressantes sur l'autobiographie

« Je veux qu'on m'y voie ne ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans contention [= effort] et artifice : car c'est moi que je peins. »

Montaigne, « Avis au lecteur », *Essais*, 1580.

« Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature, et cet homme, ce sera moi. »

Rousseau, *Confessions*, I, 1782-1789.

« Un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité, contrairement aux « mémoires » qui mettent l'accent sur le caractère historique de la vie de l'auteur, comme c'est le cas de Chateaubriand ou Charles de Gaulle ».

Philippe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, 1975.
(spécialiste et référence de l'autobiographie)

« L'autofiction, c'est la fiction que j'ai décidé, en tant qu'écrivain, de me donner à moi-même et par moi-même. »

Serge Doubrowsky, article « Autobiographie / vérité / psychanalyse », 1988.